

Dans le potager de la Littérature Canadienne

"Une Fille de la Nouvelle France"
(suite)

J'ai commencé à vous parler, la semaine dernière, d'un petit livre qui a eu le tort d'être "traduit de l'anglais par une Fille de l'Empire" que je soupçonne d'avoir une idée tout à fait originale de la langue française.

Elle a un style si bizarre, notre *Fille de l'Empire*, que je crois faire œuvre utile en signalant "quelques échantillons de son art" aux amateurs de curiosités.

Tout d'abord, faisons remarquer qu'elle fait un usage on ne peut plus fréquent des majuscules, usage qui peut s'expliquer par la passion que toute bonne *Fille de l'Empire* doit avoir pour les grandes choses. — Qu'on ne soit donc pas trop surpris de lire: — Le conseil Souverain — un Intendant — la Colonie — le Fort Chambly — le Courreur de Bois — un Seigneur — une Seigneurie — un Manoir — la Tenure Seigneuriale — le Tomahawk en main, etc. Mais *too much of a good thing is good for nothing*, et notre savante traductrice l'a bien compris puisqu'elle écrit quelque part "le nouveau monde" et ailleurs "les français" bien qu'on puisse lire en certains endroits "la domination Française". Aux "ursulines" et aux "jésuites" elle refuse impitoyablement l'honneur de la majuscule, ce qui ne la gêne pas, cependant, d'écrire "Prêtre".

Une autre de ses bizarreries est d'écrire *sinon* en deux mots (si non) et *parce que* en un seul... quand ce n'est pas en trois (par ce que).

Mais on peut ne voir là qu'une simple fantaisie de typographie. Aussi convient-il de signaler des modifications plus graves apportées à la langue de Magdelaine de Verchères, comme, par exemple: Gaïeté — le roi — trafic — la teneur des Seigneuries, etc.

La grammaire, elle aussi, a subi aux mains de notre savante traductrice, des améliorations quelque peu compliquées comme on pourra s'en rendre compte par les exemples qui suivent:

"Un nombre importants d'officiers — un aide fut accordée — leur parents — leur champs — des officiers qui était obligés de — le principal artère de communication — provision coupé, séché et rentré au fort — féodalité imposé — dames invités — habitants isolées — terres confisqués — il était certains que — La Chesnaye, Repentigny et Boucherville furent investie — le pénombre — les premiers cinq années — de grandes horizons — le moulin et le four banals — droits banals — la Compagnie des Cents Associés... et combien d'autres encore!..."

Et voici quelques autres tournures de phrase assez extraordinaires:

"Sorel et Chambly dérivent leurs noms de — Leurs appels frappaient de sourdes oreilles — Critique mal placée — mises à part (put apart) pour d'autres officiers — les travaux de fouiller la terre — une bande de terre avec devanture sur le St. Laurent — une sélection des Mémoires de Saint-Simon — nombre d'entre eux joindront cette armée — ce fut assez pour qu'ils déversèrent — il contribua son portrait — il offrit une apologie pour son intrusion, etc., etc..."

Mais quelques citations plus longues pourront donner une meilleur idée du style de la traductrice:

"Les vieilles gens se livraient aux commérages tout en participant à la bonne CHERE offerte par le seigneur."

Ailleurs:

"Dans les petites Seigneuries, la chambre principale de Manoir, servait ordinairement de tribunal. La prison, s'il y en avait une, devait être dans un endroit sec sur le premier plancher (first floor!). Le misérable accusé était exposé à demeurer dans son vil cachot pour une période assez longue, puisque souvent le seul moyen de faire agir le Seigneur était d'en appeler à Québec."

Espérons que Québec ne se montrait pas trop sévère dans les peines infligées au Seigneur!

Et encore:

"Mais plus tard ce fut source de dispute qui devint éventuellement une des causes qui contribuèrent à l'abolition de la Tenure Seigneuriale... Bientôt la division et la subdivision devint une nécessité... Chaque tenure devenait un simple lambeau de terre, se prolongeant peut-être pour des milliers dans l'intérieur sans profit et presque inutile pour la culture... Conséquemment les habitants isolés vinrent à garnir les rivages pour des milles, leur donnant la ressemblance d'un long village éparpillé."

Que pensez-vous maintenant de cette peinture de la jeunesse québécoise:

"Les jeunes demoiselles de Québec étaient dans le ravissement et c'était à qui l'emporteraient dans l'art de se parer. Mais en grande partie c'était peine perdu, parce que toutes ces belles parures n'ajoutaient rien aux charmes personnels des filles de la Nouvelle France. La jeune canadienne était souple et de jolie taille. L'extravagance de leurs toilettes (de la Canadienne) n'en dissimulaient (l'extravagance) pas le bon goût... Elles étaient toujours bien chaussées."

Enfin, quel Québécois ne se pâmerait pas d'émotion à la lecture de cette scène du *dear old Quebec*:

"Montant la garde au château où, rangée pour la parade sur la grande betterie, des soldats disciplinés, bronzés par le soleil de Turquie contribuaient à esquisser une scène pittoresque vraiment réjouissante pour le sentiment populaire"

Le soleil de Turquie se promenant sur les ramparts! Heureusement que la Turquie n'était pas alors l'alliée de l'Allemagne!

La lecture de la *vie de Magdelaine de Verchères* et de *l'histoire de son époque* a fait naître à mon esprit la réflexion suivante que je m'empresse de communiquer à mes lecteurs: On fait quelquefois un tort à nos écrivains canadiens-français d'employer des anglicismes. Sapristi! Ils ont de qui tenir! La Mère Marie de l'Incarnation ne disait-elle pas (au dire de notre traductrice) qu'il y avait au Canada des "indésirables"!... Et on veut la canoniser! Frontenac était-il moins coupable lorsqu'il écrivait, en 1691 (toujours d'après la traductrice): "Nous manquons non seulement d'aliments, mais aussi d'ammunitions!"... Et c'est de la réponse de cet homme qu'eut peur Phips, le "hardi envahisseur"!

Avant de reléguer dans l'ombre la *Fille de la Nouvelle-France* je dois dire quelles ont été les raisons qui m'ont fait attacher tant d'importance à l'étude du livre de M. Doughty.

Tout d'abord, il me faut avouer qu'il a plus de valeur qu'on serait peut-être tenté de le croire par la critique que je viens d'en faire, car la reliure en est très élégante.

(Suite à la troisième page)



Les plus beaux CHAPEAUX de la saison, sont les magnifiques CHAPEAUX

VELOURS

A \$5.00 DE

R. & A. Masse
255 Rue Ste Catherine Est

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

A tout étudiant qui nous amènera un de ses amis pour l'achat d'un paletot d'automne ou d'hiver, nous lui donnerons gratuitement un chapeau d'une valeur de \$2.50.

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP
185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cartes de Noël ou autres, cigares, cigarettes, tabac, revues, magazines

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 11 DECEMBRE

"LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR"

Opéra comique en 4 actes.

Musique d'Ambroise Thomas

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs.

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

EST 697

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., aussi un choix de perruques et postiches

Hôtel Bouillon

21-est, Sainte-Catherine

Café de luxe le plus moderne du Canada, cuisine excellente, et service parfait

Visitez notre "Chalet Suisse" après le théâtre

L. A. Morency
O. Morency.

Tél Bell Est 3262.

MORENCY Frères

Dorures et encadrements

346-est, Sainte-Catherine

(Près Berri)

SPECIALITES: meubles d'art, miroirs, tables consoles, paravents. MONTREAL

La Cie J. & C. BRUNET, PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'Escholier sont invitées à venir examiner nos magnifique modèles de fourrures.

Etudiants: Achetez vos bérêts chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS

Jeunesse libérale

Sous la présidence de M. Irénée Vautrin, la jeunesse libérale aura l'honneur d'avoir, le 13 décembre, à l'édifice Dandurand, l'hon. Adélar Turgeon, orateur impeccable et très goûté. Les étudiants sont spécialement invités.

ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Seule place à Montréal où l'on peut se procurer:

LES RUBANS AUX COULEURS DE TOUTES LES FACULTES

Achetez vos bérêts et vos cravates universitaires ici

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

Aux croix de guerre

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes des idiots si vous prenez vos repas ailleurs que chez AUZEBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et ses glaces exquis, et vous confessez qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés, est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ETUDIANTS ET DE LEURS AMIS

parce qu'il publie les meilleurs articles Littéraires et Politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les Membres de votre Famille.

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de L'Escholier.